

Compte rendu de discussion entre les professeurs visiteurs stagiaires DK et le professeur

Avant la visite

Tous les contacts avant la visite ont eu lieu entre le professeur et le professeur d'accueil à Prague. Toutes les parties étaient satisfaites de cet arrangement.

Le professeur et les professeurs stagiaires avaient tous prévu qu'il n'y aurait pas de problèmes avec les mathématiques, mais que l'enseignement dans une langue qui est étrangère à la fois pour les élèves, les professeurs et les professeurs stagiaires pourrait entraîner quelques problèmes. Les professeurs stagiaires s'attendaient à ce que les relations entre professeur et élèves et la planification et la mise en œuvre de l'enseignement soient moins détendues que d'habitude.

Pendant la visite

Le professeur et les professeurs stagiaires ont tous trouvé que c'était bien d'avoir eu l'opportunité d'observer, avant leurs propres séquences d'enseignement.

Tous ont fait souvent des commentaires sur le fait que les élèves tchèques étaient tellement meilleurs en mathématiques que les élèves danois de la même classe d'âge. Ils ont trouvé difficile d'y apporter une explication, mais ont convenu que la méthodologie tchèque selon laquelle les calculatrices étaient beaucoup moins utilisées pourrait être l'une de ces raisons.

La relation entre les élèves et le professeur semblait aussi conviviale que celle à laquelle ils étaient habitués au Danemark, bien que les élèves tchèques semblaient plus respectueux.

Le professeur et les professeurs stagiaires ont tous éprouvé des difficultés avec la compréhension de la langue anglaise par les élèves. Il n'a pas toujours été possible de faire en sorte que tous les élèves comprennent les explications des tâches mathématiques. Dans ces cas-là, le professeur tchèque a dû servir de traducteur. Toutefois, tous étaient certains que s'ils avaient eu plus de temps avec les élèves, il aurait été alors possible de résoudre les problèmes linguistiques.

Après la visite – ce qu'ils ont appris

Tous les trois insistent sur le fait qu'ils avaient appris qu'il était bien mieux que les élèves ne comptent pas autant sur les calculatrices et qu'il était très utile d'apprendre les tables par cœur – quelque chose auquel les élèves danois ne sont pas habitués.